

ROCK

Un objet pas si obscur!

1200 personnes s'étaient déplacées mercredi soir à Vennes dont un nombre certain de groupes, pour voir Cantat et sa bande. Pour le voir, le public l'a vu, l'écorché bordelais. Quant à l'entendre... C'était une autre histoire. Peu importe, il fallait réchauffer les spectateurs et Noir Désir y a été de ses tripes.

Mais il y avait les Jivaros Quartet. Fidèles à eux-mêmes, dans la tradition du garage-band, ils ont assuré la première partie. Pas toujours facile, surtout face à un public acquis sans concession, ou presque, aux «Sombres Héros de l'amer». Un noir, une petite ballade, et les «écorchés» ont démarré. Stricte exécution, nerveuse et fidèle au disque. Du reste, la première partie de leur concert s'est ainsi déroulée. Ils se sont contentés d'alterner les morceaux des deux albums sans fioriture. Du bon travail. Mais Bertrand Cantat a une voix chaude, déchirante qui caresse les mots. Peut-être n'est-ce pas l'avis de la sono du groupe, qui ne la met que peut en avant. Au point qu'on croyait entendre par moment un guitar-band. Et guère plus.

Tiens, en parlant des guitares! D'une énergie folle... à la dérive d'un bateau ivre. Une furie quant Teyssot-gay s'attaque à leur succès «A l'arrière des taxis», mais bien plus hasardeuses quand elles glissent dans les impros. Distortions tortueuses, genre néo-hard-psychédélique, on sombre dans des délires aux atmosphères fumeuses et grandiloquantes. L'écorché se crucifie sur fond rouge et plie les genoux. On craint le

pire.

Sans trop y croire, finalement, la scène se dégage, le light show, de bonne qualité, redémarre. Le concert tend à sa fin. Un dernier rappel, au son d'un bateleur, sur une plainte de galériens. Ils ont quitté Vennes et voguent sur leur navire.

Dominique Brand



BERTRAND CANTAT (photo Leresche)